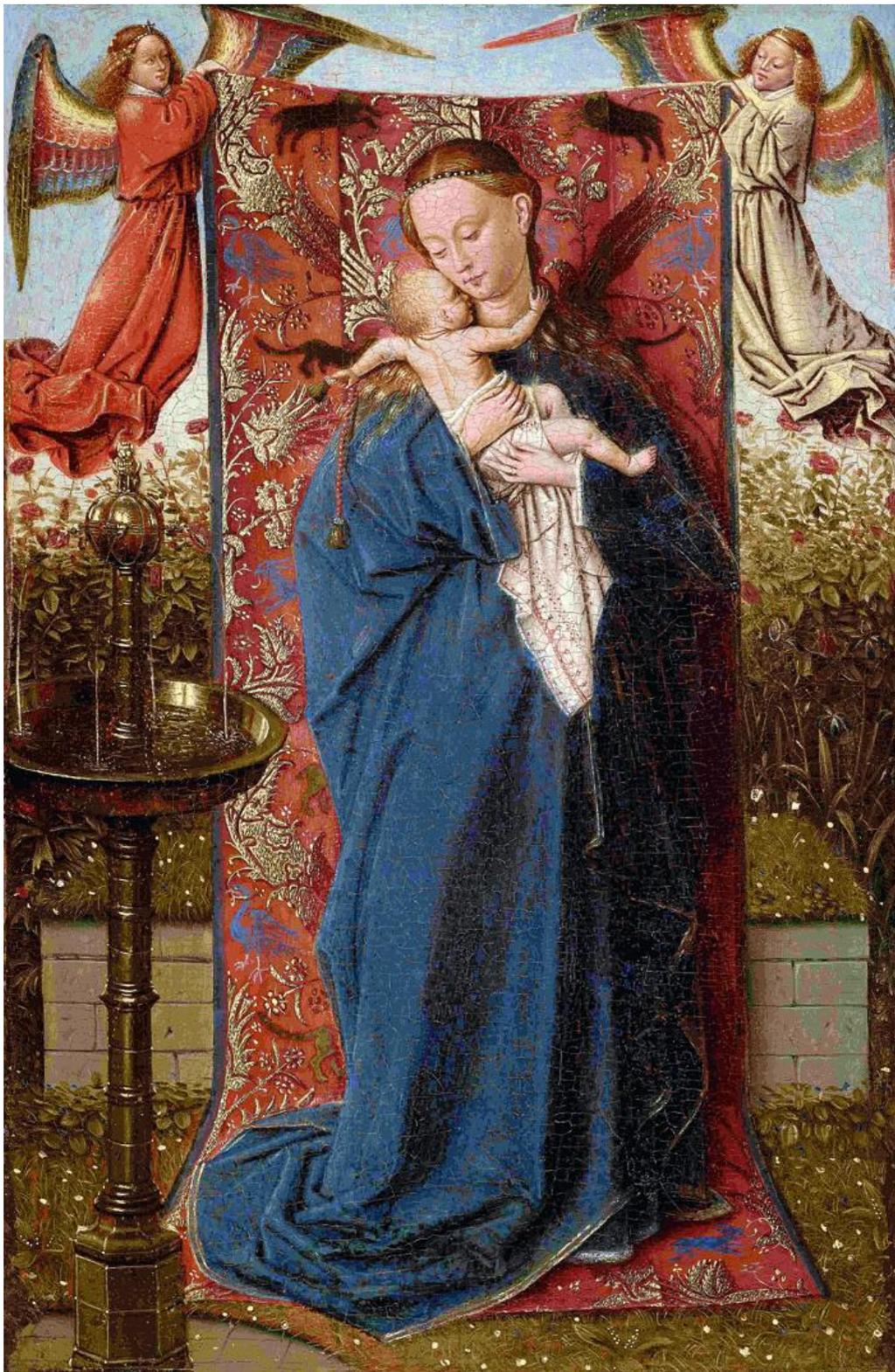


Art

- Jamais plus, on ne découvrira, à Gand, réunies ainsi, autant d'œuvres du maître flamand.
- De surcroît placées dans le contexte de leur époque avec les tableaux des grands peintres qui furent ses contemporains.



Jan Van Eyck, "La Vierge à la fontaine", vers 1440. Huile sur panneau, 21,3 x 17,2 cm.

En pratique

Où : "Van Eyck, une révolution optique", au musée des Beaux-Arts de Gand (MSK Gent).

Quand : du 1^{er} février au 30 avril.

Comment : on peut acheter son billet et réserver un guide en ligne, sur www.vaneyck2020.com. Audioguides en sept langues, beau guide du visiteur et très beau catalogue.

Flandre et Italie, deux visions

L'exposition est une plongée progressive dans le monde de Jan Van Eyck, grâce à une scénographie aérée qui permet de découvrir pleinement les chefs-d'œuvre. Elle débute par des rappels historiques de la vie de Van Eyck, du contexte de Bruges au XV^e siècle, avec le portrait de Philippe Le Bon par van der Weyden et des objets d'alors qu'on retrouvera exactement reproduits chez Van Eyck.

Une immense et superbe tapisserie de Tournaï ouvre les chapitres de l'exposition, chacun centré sur des œuvres de Jan van Eyck: "Le péché originel et la Rédemption", "L'espace", "Les saints dans le paysage", "Mère et enfant", "La parole de Dieu", "L'architecture", "La statue peinte", "L'individu", "Le portrait divin".

Le musée de Gand a pu obtenir de nombreux prêts qui permettent de confronter Van Eyck aux tableaux de son atelier (celui-ci a continué après sa mort, tenu par la veuve de l'artiste, Margareta van Eyck, dont on admire le portrait à l'expo). De formidables manuscrits enluminés accompagnent toute l'exposition de même que des sculptures souvent polychromes venant concurrencer la peinture.

Mais ce sont surtout les Italiens qui sont intéressants. On découvre les peintures de contemporains de Van Eyck (Uccello, Fra Angelico, Domenico Veneziano, Masaccio). Il faut bien observer par exemple la magnifique *Madonne aux anges* de Benozzo Gozzoli, peinte peu après la mort de Van Eyck. Comme pour tous les Italiens, c'était encore une peinture à la détrempe (*Tempera*) qui ne permettait pas les nuances de l'huile. Mais, plus fondamentalement, si les Italiens maîtrisent la perspective, introduisent le paysage, ils montrent un monde divin, idéalisé, détaché du nôtre, presque abstrait dans le cas de ce tableau de Gozzoli, aux antipodes du monde de Van Eyck profondément incarné dans notre vie.

G.Dt

70

variétés de fleurs

sur le panneau central de *L'Agneau mystique* toutes identifiées par les botanistes.